

KANATIR (Ponts)

Par Dr. Hamid Lechhab, Autriche hamid@mail.austria.com



Le rideau tombe sur la conférence islamique

La capitale autrichienne Vienne a abrité la nouvelle conférence islamique tenu sous haute surveillance entre le 14 et le 16 novembre 2005 sur "L'islam dans un monde pluriel".

Cette conférence fût organisée en coopération avec le ministère des affaires étrangères autrichien et la société orientale Hammer-Purgstal (Orient-Gesellschaft).

Le ministre marocain des affaires religieuses, Monsieur Ahmed Taoufiq, se trouvait parmi les 1000 invités à cette conférence. Quelques intellectuels occidentaux de taille comme l'anthropologue britannique Jack Goody et le français Gilles Kepel ont marqué leur présence aussi.

Lors d'une conférence de presse, tenue le 14 novembre dernier, la ministre autrichienne des Affaires étrangères, Ursula Plassnik a évoqué Les émeutes dans les banlieues françaises: "La France nous rend conscients que ne pas s'écouter les uns - les autres peut vite contribuer à la violence ... On y trouve un mélange dangereux: Facteurs sociaux, pauvreté, manque de perspectives et de formation, manque de confiance sociale en général, tout ce qui marque deux mondes parallèles".

Éviter les amalgames

"Dans un monde globalisé, la méfiance et la violence entre cultures et civilisations semble s'amplifier ... En Europe les citoyens musulmans s'interrogent de ce fait sur leur place dans les sociétés occidentales ». Siegfried Haas, secrétaire général de Orient-Gesellschaft a attiré l'attention sur le fait qu'il faut absolument éviter l'amalgame de confondre l'Islam et l'extrémisme.

Comme d'habitude, l'ex président iranien Khatami s'est fait remarquer par ses prises de positions plutôt modérés et positifs.

Il a mis en garde contre les tendances extrémistes en Iran et a plaider pour une société pluraliste, chose que sa compatriote Shirin Ebadi, prix Nobel de la paix, a affirmé tout en appelant les penseurs musulmans a former : « un front des musulmans progressifs ».

Ceux qui ont assisté à cette conférence n'ont pas pu ne pas remarquer deux positions radicalement différentes entre le grand Moufti Hassoun de la Sy-

rie et le ministre des affaires religieuses égyptien Mahmoud Zakzouk. Au moment où le Moufti « prêchait » le principe de la séparation du pouvoir politique et de la religion et mettait en avant l'importance de la législation européenne où on ne trouve aucune référence à la religion, Zakzouk défendait la thèse qui ne voit aucune séparation entre la religion et la société.

Le 15 novembre était une journée où un thème fondamental dominait : la coexistence des religions dans ce monde. Une discussion très importante fût organisée entre le patriarche oecuménique de Constantinople, Bartholomée Ier, chef spirituel de l'orthodoxie, l'archevêque de Vienne, le cardinal Christoph Schönborn, le rabbin américain Arthur Schneier et le grand Moufti syrien Ahmad Bader Hassoun.

La conférence s'est achevée le 16 novembre soir sans une déclaration quelconque ou une orientation particulière.

Une rencontre entre amis

Deux observations sont toutefois

à noter : l'absence des représentants des courants radicaux dans les trois religions monothéistes. On avait l'impression de vivre une conférence entre amis qui se connaissent bien et qui se comprennent ou font semblant. Ensuite il y a l'absence quasi totale des femmes dans cette conférence.

Par l'organisation de cette conférence, l'Autriche a rappelé son rôle historique de pont entre l'Orient et l'Occident. Le fait que l'Islam est reconnu comme l'une des religions importantes en Autriche, chose que l'on ne trouve pas dans plusieurs pays européens, le fait que les musulmans vivent leur religion en liberté totale, dans cette petite république au centre de l'Europe, n'est qu'un des éléments qui renforcent l'idée que la coexistence pacifique entre des gens de différentes origines est possible si l'on a la volonté politique correspondante.

Dr. Hamid Lechhab, Autriche

COMMUNIQUÉ RBC

Attention à la fraude

Nous avons été mis au fait d'une fraude ciblant les chercheurs d'emploi. Des fraudeurs placent une annonce invitant les gens à présenter une demande d'emploi pour un poste qui semble très rémunérateur. Une des exigences du poste est de détenir un compte bancaire à RBC Banque Royale ou dans n'importe quelle institution financière.

Fonctionnement de la fraude

Le fraudeur se présente comme

un employeur légitime et place une annonce dans une publication sur le marché de l'emploi, sur un site Web ou envoie des courriels non sollicités. Lorsqu'il est « embauché », le candidat doit accepter de recevoir des fonds et de les virer de son compte bancaire vers un autre compte, souvent situé dans un autre pays.

Ce que vous pouvez faire:

Méfiez-vous des offres qui sont trop belles pour être vraies!

La prudence est de mise si on dé-

sire éviter un nouveau type de fraude d'emploi. Dans la plupart des cas, les fonds virés sont le produit d'un vol ou d'un blanchiment, ce qui pourrait faire du candidat le complice d'un vol ou d'une fraude.

N'envoyez jamais de renseignements personnels ou financiers par courriel.

Comment signaler un courriel douteux, un site Web frauduleux ou le fait d'avoir été victime d'une fraude d'emploi:

Communiquez avec nous immédiatement sans frais au 1 800 769-2555. Si vous êtes à l'étranger, composez le code de pays suivi de 8000 769-2555. Les utilisateurs d'ATS et de télécopieurs peuvent composer le 1 800 661-1275.

Pour plus de renseignements sur la pêche aux renseignements confidentiels, ou hameçonnage, et sur les sites Web frauduleux, visitez notre site Web à l'adresse :

www.rbc.com/securite/index.html